

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓ ⵏ ⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵏⵉⵎⵉⵏⵉ
ⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵏⵉⵎⵉⵏⵉ
ⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵏⵉⵎⵉⵏⵉ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERY DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

DOMAINE : Lettres et Langues Etrangères

FILIERE : Langue française

SPECIALITE : Didactique des textes et du discours

Titre

**La motivation des apprenants de français langue
étrangère: cas des élèves de 3^{ème} am du collège de Kara
Amar de Draa Ben-Khedda dans la wilaya de Tizi-Ouzou.**

Présenté par :
FEDDAL Lynda
BOUGHEDA Massinissa

Encadré par :
M^{lle} SAIL Siham

Jury de soutenance :

Présidente : DJAOUDI Hayet
Encadreur : SAIL Siham
Examineur : DERRADJI Arezki

Promotion : juin 2016

Laboratoire de domiciliation du master:

REMERCIEMENTS

A l'achèvement de ce travail, nous tenons à remercier Dieu tout puissant de nous avoir procuré la fermeté, la vaillance et la ténacité suffisante pour la réalisation de ce mémoire.

Nos grands remerciements adressés spécialement :

-À notre promotrice et enseignante M^{ELLE} SAIL Siham qui nous a beaucoup aidés à la réalisation de ce modeste travail. Pour son suivi patient, sa disponibilité et ses nombreux conseils, sans elle ce mémoire n'aurait pu être abouti.

-A nos jurys M.DERRADJI Arezki et M^{ELLE} DJAOUDI Hayat .

-À toutes les personnes qui nous ont aidés de près et de loin, surtout nos amis.

-À nos familles et nos proches.

-À tous ceux qui se reconnaîtront pour nous avoir aidés.

MERCI A TOUS

DEDICACE

Je dédie ce modeste travail

À mes chers maman et papa pour leur aide et soutien : que Dieu les garde et les entoure de sa bénédiction.

À mes frères et sœur Zako et Chaimaa que j'aime énormément.

À tous mes chers amis et proches, surtout Amimer, Hassiba et Omar.

À toute ma famille surtout ma grand-mère.

MASSI

DEDICACE

Je dédie cet humble travail

*A ma chère mère, et mon cher père, pour tout le mal qu'ils se sont donnés
afin de me faciliter ma tâche, en témoignage de la profonde affection que je
leur porte.*

A mes frères Mouloud, Yanis, Amine.

A mes oncles.

A tous mes collègues de travail.

*A tous ceux qui me sont proches et ceux qui ont contribué à ma formation
qu'ils trouvent là toute ma reconnaissance.*

A toute la famille Feddal

Lynda

En hommage
À
Mon grand père

MASSI

INTRODUCTION GENERALE

Le thème de notre mémoire de master est « *la motivation de français langue étrangère : cas des élèves de 3AM du collège Kara Amar* » a pour but d'identifier les différents facteurs de motivation en classe de français.

Nous avons choisi ce thème pour approfondir nos connaissances concernant le domaine de motivation et les facteurs de cette dernière pour apprendre le FLE.

Si on compte les divers facteurs évoqués par les chercheurs, on remarque que la notion de motivation est une notion complexe qui n'est pas facile à définir, car plusieurs facteurs entrent en jeu.

L'école attend toujours des élèves qu'ils soient motivés, et les enseignants convoient avoir des classes dans lesquelles les élèves seraient spontanément avides, passionnés par la matière, or ce n'est vraisemblablement pas le cas de tous. Les élèves en difficulté d'apprentissage ont toujours des problèmes de motivation.

Dans le milieu scolaire, nous ne pouvons pas espérer la réussite sans motivation, car elle est considérée comme étant une phase préparatoire à tout acte d'apprentissage. Ainsi, la réussite scolaire repose sur des facteurs variés, parmi lesquels certains sont internes à l'élève et relèvent de ses caractéristiques individuelles et d'autres sont externes et relèvent de son milieu familial, de son environnement scolaire, de son entourage social.

C'est dans ce cadre que la motivation a fait l'objet de multiples recherches en psychologie et en sciences de l'éducation. Telles que la psychologie, la pédagogie, le béhaviorisme, socioconstructivisme. La motivation est un sujet qui préoccupe plusieurs psychopédagogues et chercheurs en sciences de l'éducation.

C'est ainsi, que nous est venue l'idée de ce mémoire dans lequel, nous allons essayer de nous pencher sur les facteurs de motivation des élèves. Nous avons choisi de centrer notre recherche plus précisément sur, « la motivation des apprenants de Français langue étrangère des élèves du collège Kara Amar de Draa -Ben khedda ».

LA PROBLEMATIQUE

Cela nous amène à formuler les questions suivantes :

- Les élève sont-ils ou non motivés dans l'apprentissage de la langue française ?
- Quels sont les facteurs de la motivation des apprenants en classe de langue étrangère ?

Notre sujet portera donc sur « *La motivation des apprenants de français langue étrangère cas des élèves de 3^{ème} am du collège Kara Amar.* »

-Toutes ces questions nous conduisent à émettre les hypothèses suivantes :

Les hypothèses

- En premier lieu, nous pensons que les méthodologies d'enseignement utilisées dans l'apprentissage de FLE influencent le degré de motivation chez les élèves.
- En second lieu, nous avons l'hypothèse selon laquelle le plan du cours joue un rôle important dans la motivation des apprenants pour apprendre la langue étrangère.
- En troisième lieu, l'utilisation des outils médiatiques tels que (l'ordinateur, le data show, les vidéos, les images) joue un rôle primordial dans la motivation des apprenants, car ces dernières provoquent chez l'apprenant un désir de s'intéresser.
- En quatrième lieu, nous pensons que plus l'élève est motivé plus il est actif et attentif, ce qui renvoie à la motivation personnelle de celui là.
- Enfin, la place de la langue française chez l'élève.

Le choix du sujet

Les raisons qui nous ont poussé à choisir ce sujet, sont multiples :

- Premièrement, une expérience en tant qu'enseignante au collège. En effet, notre intérêt est né au moment où nous enseignions les élèves.
- Deuxièmement, la plupart des enseignants trouvent une difficulté de motiver les apprenants. Nous espérons découvrir les moyens utilisés par l'enseignant pour éveiller et motiver son apprenant.
- En dernier, nous estimons qu'étant nous même étudiants, nous devons identifier les facteurs de motivation qui favorisent l'apprentissage de FLE.
- Pour répondre aux questions précédentes, nous avons adopté une démarche faite comme suit :

LA PROBLEMATIQUE

-Notre thème de recherche s'organise en deux parties :

La première partie, c'est-à-dire le cadre théorique se base sur des concepts de base de notre travail qui veut dire la motivation dans plusieurs contextes tels que le contexte scolaire. Dans un second temps, définir des notions relatives à la motivation des apprenants de FLE. La deuxième partie est pratique, portera sur le dépouillement des questionnaires et une analyse obtenue au niveau du collège **Kara Amar**.

I. Définition de la motivation selon quelques dictionnaires :**I.1. Définition de la motivation :****I.1.1. Selon le dictionnaire des langues étrangères :**

La motivation est un comportement pour rendre compte des facteurs énergétiques qui déclenchent les conduites. Dans ce sens le plus général, la motivation peut être définie comme «*un principe de force qui pousse les organismes à atteindre un but* » (P. Fraise, 1959). La motivation base du dynamisme et de l'orientation du comportement conçu comme variable et nécessaire à l'explication des comportements.

La motivation doit être différenciée des besoins dont elle émane, des attitudes qui peuvent la déterminer ou qu'elle sous-tend, des intérêts qui constituent l'aspect affectif de la relation établie entre les besoins et les objets susceptibles de les satisfaire.

On peut définir la motivation en termes de réduction de besoin et de tension. C'est à dire comme : un état de dissociation et de tension qui met en mouvement l'organisme, jusqu'à ce qu'il ait réduit la tension.

I.1.2. Selon le dictionnaire de la pédagogie :

Selon Joseph Nuttin, on entend par le terme motivation «*La motivation c'est l'aspect dynamique du comportement* ». (1980 :237).

La motivation correspond à ce que l'on veut faire par opposition à l'habileté ou à la compétence qui correspond à ce que l'on sait faire. On peut donc être parfaitement capable de faire quelque chose, et choisir de ne pas le faire, car rien ne nous motive, être motivé, c'est avoir envie d'agir, de faire quelque chose, dans un contexte scolaire.

I.1.3. Selon le dictionnaire de la psychologie :

La motivation s'inscrit dans la fonction de relation du comportement ; grâce à elle les besoins se transforment en but, plan et projet : le sujet recherche activement des formes d'interaction de sorte que certaines relations avec certains objets sont requis ou indispensables au fonctionnement. Ainsi, la motivation détermine les conduites d'un individu, en les transformant en objectifs. Le psychologue étudie les variables de la situation au sein des réseaux de relations, car la complexité des besoins se mesure à celle du fonctionnement : c'est elle qui éveille les besoins talentueux de l'apprenant. Le développement de la motivation implique alors :

- 1-La canalisation des besoins (apprentissage).
- 2-L'élaboration cognitive (buts et projets).
- 3 La motivation instrumentale (moyenne et fin).
- 4- La représentation (autonomie fonctionnelle).

Les types de motivation :

I.2.La motivation intrinsèque :

Définition :

La motivation intrinsèque prend sa source dans les désirs de l'apprentissage chez l'apprenant, réussite, valorisation en milieu scolaire, c'est-à-dire ses capacités, sa personnalité, son âge, sexe, qui influencent ses intérêts. Ce terme implique que l'individu réalise une activité simplement pour le plaisir que celle-ci procure. Ici le personnage n'agit en aucun cas pour une quelconque récompense, mais bel et bien par une motivation qui lui est personnelle et intérieure.

En effet, une personne est intrinsèquement motivée, lorsqu'elle effectue des activités volontairement et par intérêt.

Ainsi, l'élève ne pratique pas les activités pour un but extérieur ou pour la récompense, donc l'individu fixe lui-même des objectifs.

Selon le dictionnaire de la pédagogie, la motivation intrinsèque est :

« Lorsqu'elle dépend de l'individu lui-même, il fixe ses propres objectifs, construit des attentes, et les renforcements sont obtenus pour l'atteinte des objectifs qu'il s'est lui-même fixé ». (1997: 239).

Il est important de dire que plus la récompense ne sera forte et moins les résultats seront bons, c'est ainsi que Harry Harlow, psychologue américain affirme dans sa contribution scientifique à la psychologie, 1960 que « *le renforcement tue la motivation intrinsèque* ». De plus, de nombreuses études démontrent ce phénomène qui implique que toute activité perdra de l'intérêt si elle est pratiquée sous la contrainte en fait.

La motivation intrinsèque se trouve à l'intérieur de l'élève. Elle intervient lors d'une activité réalisée uniquement pour le plaisir et pour la satisfaction chez l'élève.

I.2.1. L'effet positif de la motivation intrinsèque :

La motivation intrinsèque est un sujet important dans l'éducation. Les enseignants essaient et visent toujours à développer la motivation chez les apprenants.

Le renforcement intrinsèque augmente la motivation intrinsèque.

Cette situation est précisément celle de l'enfant à l'école, il est désireux d'apprendre l'apprenant donc, fait des efforts et participe pour lui-même plutôt que dans le but de recevoir des récompenses externe.

I.2.2. Les facteurs qui augmentent la motivation intrinsèque:

- **Le défi** : les élèves sont plus motivés quand ils visent et poursuivent des objectifs qui se rapportent à leurs estimes de soi.
- **La curiosité** : plus un élève est curieux plus il est motivé, car c'est un déterminant de la motivation, c'est un besoin naturel qui renforce l'apprentissage.
- **La concurrence** : la motivation intrinsèque peut être augmentée dans des situations où les élèves comparent leurs propres gains et leurs triomphes à celles des autres. Donc, il est important de trouver une concurrence entre les élèves qui accentuent la motivation intrinsèque.

I.3. La motivation extrinsèque :

Définition :

La motivation extrinsèque dépend des facteurs externes chez l'élève. Ce terme représente les motivations qui subissent des renforcements et qui par conséquent obtiennent des récompenses. Ce sujet agit dans l'intention d'obtenir un résultat qui se trouve en dehors de l'activité même, à titre d'exemple avoir des récompenses, ou éviter de se sentir coupable, gagner l'approbation ...etc.

Contrairement à la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque réfère à l'engagement d'une activité dans le but d'obtenir quelque chose. C'est une motivation qui se situe à l'extérieur de l'apprenant.

pour la motivation extrinsèque, il s'agit de tout élément externe pour l'élève, c'est-à-dire ses enseignants, ses camarades, son cercle familial et social. Dans ce cas, l'individu va faire attention à certaines activités qui lui sont proposées, non pas pour de motivation intrinsèque mais pour des motifs extrinsèques et donc extérieurs.

Autrement dit, dans la motivation extrinsèque comme l'explique P. Vianan « *Les punitions conditionnent le sujet à adopter un comportement qui lui permette de sauvegarder une situation satisfaisante et d'éviter un déplaisir* » (2006 :54).

Dans ce cas, l'apprenant va prendre soin de réaliser certaines activités, non pas pour des besoins internes ou motivation interne, mais il fera telle ou telle activité en espérant avoir une récompense en échange de ses efforts .c'est le cas des élèves qui ne travaillent que pour avoir des récompenses tangibles ou éviter une punition (notes, cadeau, diplôme, etc..) ou satisfaire et faire plaisir à quelqu'un (ses parents, son professeur...etc.).

On peut dire alors que l'enfant ne retire aucune satisfaction de la tâche qu'il accomplit .Il est simplement guidé par des raisons qui lui sont extérieures.

I.3.1. L'effet positif de la motivation extrinsèque :

Elle permet à l'individu d'agir pour les récompenses, les élèves sont extrinsèquement motivés. Cette motivation vient de l'extérieur (ses enseignants, ses parents..) pousse l'élève à travailler et être motivé afin de bénéficier des récompenses et cela engendre la motivation.

I.3.2. Les facteurs déterminants de la motivation externe :

- **Les récompenses** : sont des éléments à titre d'exemple les cadeaux, les notes..., etc.) Qui viennent de l'extérieur de la part des enseignants, parents et même l'administration qui augmentent la motivation.

- **L'approbation social** : L'élève essaie à tout prix de travailler afin d'obtenir l'admiration des autres, son entourage, ses parents, ses enseignants.

En fait, la motivation extrinsèque est un besoin de renforcement qui dépend de plusieurs facteurs. Plusieurs pédagogues disent que la motivation extrinsèque tue la motivation intrinsèque, donner des récompenses mais ne pas diminuer la motivation intrinsèque en donnant des récompenses pour accomplir ses activités sans en valoir la peine.

En somme, la motivation est très importante à l'école, elle n'est pas quelque chose de stable, c'est une sorte de graduation, et la motivation intrinsèque est le meilleur lieu et le plus haut de toute graduation.

I.4. Les principales théories sur la motivation en contexte scolaire :

Selon les enseignants, un élève motivé est un élève qui s'engage et qui persiste dans une activité d'apprentissage, quand un enseignant parle de la motivation il évoque toujours le fait d'atteindre un objectif visé.

La motivation est considérée comme l'un des facteurs essentiels pour la réussite, ainsi que pour un bon apprentissage et cette dernière se conçoit comme un moyen facile à atteindre, alors qu'elle est une condition de bon apprentissage à mettre en œuvre.

De nombreuses recherches et théories ont été menées sur la motivation et depuis la psychologie s'est intéressée aux concepts de motivation, et pour bien comprendre la nature de la motivation McCombs et Pope : « *une compréhension approfondie de la motivation peut également aider à contribuer de manière plus efficace au développement personnel des élèves et permettre ainsi de réduire l'échec scolaire qui engendre toujours regret et dévalorisation de soi* » (2000 :67). On appellera ces courants, les théories de motivation. Donc on peut citer parmi ces théories : l'approche behavioriste, approche de l'auto-détermination, la théorie hiérarchique, approche sociocognitive et théorie des buts.

I.4.1-L'approche behavioriste :

La notion de motivation a été beaucoup discutée par les chercheurs en science de l'éducation notamment le behaviorisme (Behavior =comportement) qui suggère, qu'il peut décrire les comportements dans le seul rapport stimuli /réponse. Les chercheurs de cette école estiment que l'organisme recherche la stimulation minimale. Selon ces derniers, la psychologie absorrait à des comportements conditionnés.

Le behavioriste comme B.F Skinner propose l'idée que les individus naissent comme « *une page vierge* ». Pour cette théorie la motivation est extrinsèque. Les comportements sont renforcés par l'environnement de l'élève et sont plus susceptibles de réapparaître que ceux qui ne le sont pas ou que ceux qui ont été. L'élève recherche donc la récompense et évite l'échec.

Une recherche menée sur des enfants, des élèves âgés de 10 à 12ans devaient résoudre des problèmes de mathématique, alors trois groupes étaient constitués, le groupe de « réprimande », deuxième groupe « complément » et le dernier « ignorés » ce dernier n'a bénéficié d'aucune appréciation durant toutes les périodes. Lors des épreuves

suivantes, le groupe des réprimandés et celui des compléments ont chuté dans leurs résultats mais le groupe des ignorés étaient félicités pour son amélioration.

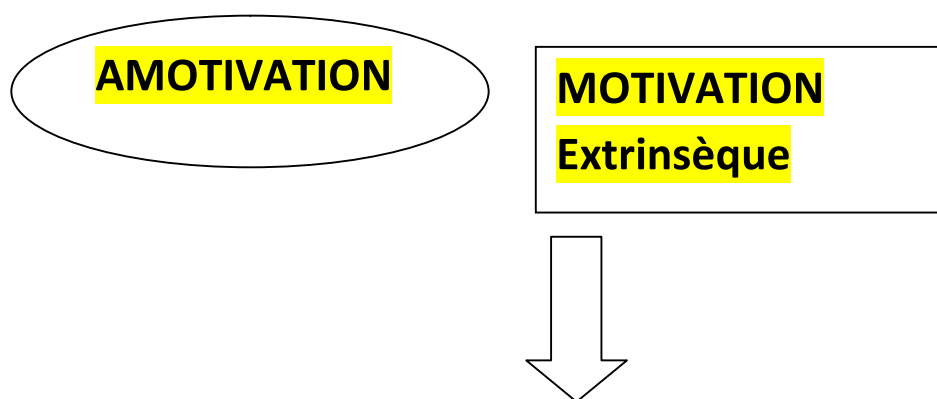
En somme, à partir des différents travaux de l'école béhavioriste , on peut conclure que le renforcement positif favorise la motivation de l'apprenant , cette motivation peut valoriser l'élève mais aussi, il peut mener à une survalorisation et avoir des effets négatifs.

I.4.2-Approche de l'autodétermination :

Selon Déci et vallerand « *Un élève sera plus motivé s'il se considère comme la source et la cause principale de ses actions et s'il se sent compétent. De plus, un élève qui aime une activité s'engagera plus rapidement et avec plus d'intéressement.* » (1993 :28).

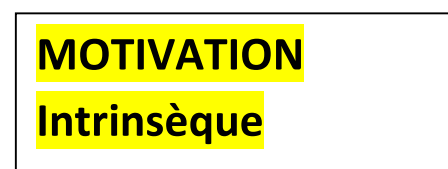
Cette définition met l'accent sur l'importance scolaire, il s'agit entre autres du sentiment de contrôlabilité que l'élève estime avoir sur l'activité menée et à partir de son importance, elle incitera ses compétences, et surtout du fait qu'il s'intégra volontiers et de manière presque naturel dans une activité qui lui plait et suscite son intérêt.

Deci voyait que le besoin de se sentir compétent correspond à l'envie de bien faire et les besoins d'établir des liens avec les autres qui correspond au désir d'entretenir des relations sécurisantes et satisfaisantes, car cette satisfaction marque directement la motivation.



Régulation externe → Introjection → Identification → Intégration

Figure 1 : la dynamique motivationnelle selon Deci.



I.4.3- La théorie hiérarchique :

La pensée d'Abraham Maslow s'est structurée au regard des théories humanistes qui avancent l'argument que tout être humain se dirige spontanément vers son plein épanouissement. Dans la pensée humaniste, chaque individu éprouve le désir conscient de réussite personnelle. Mais ce désir de réussite ne se manifeste qu'après la diminution de certains besoins plus fondamentaux.

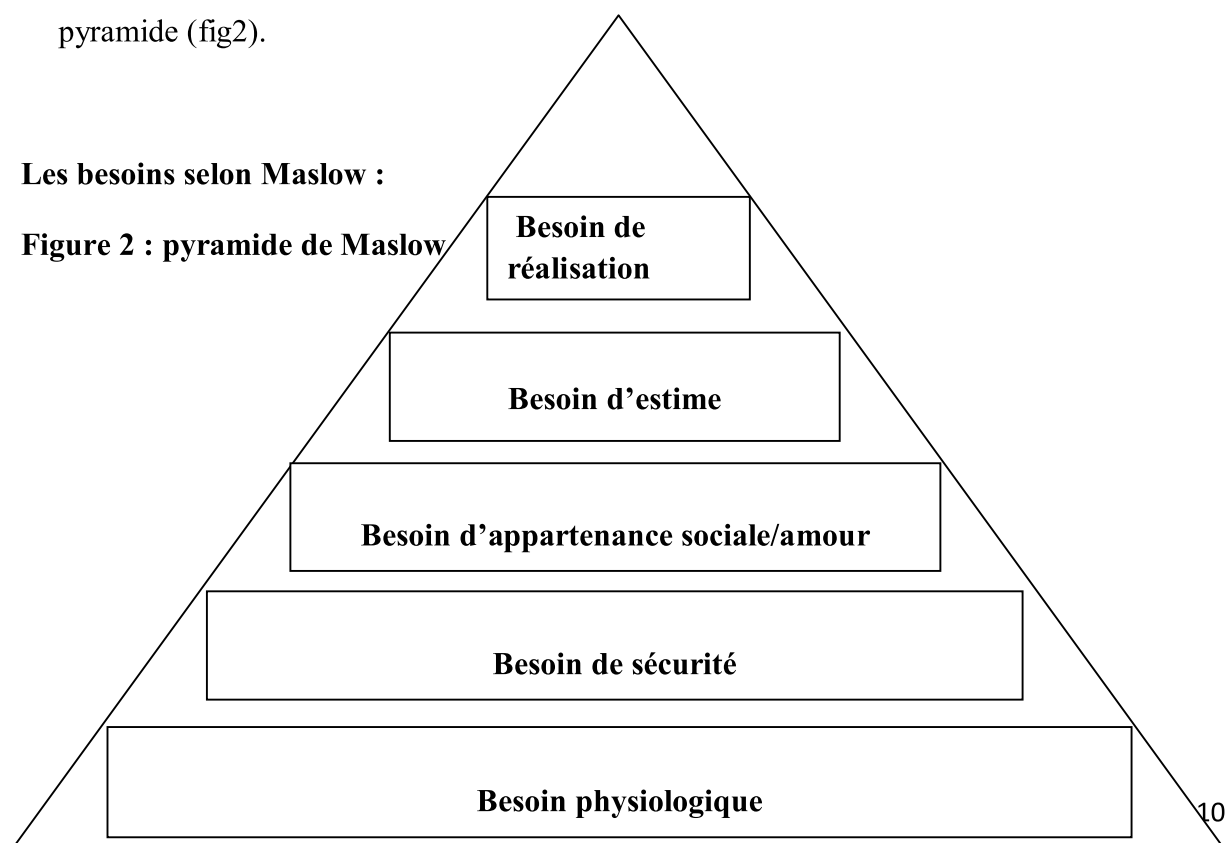
Dans une étude sur la motivation menée en 1943, Maslow mentionne une hiérarchie des besoins. Selon lui, nos besoins constituent la base de toute motivation humaine, cette hiérarchie exprime l'idée que tant qu'elles ne sont pas satisfaites, certaines motivations demeurent plus fortes que d'autres. Les besoins poussent à l'action car ils créent des tensions psychologiques et /ou sociologique que la personne veut réduire ou éliminer.

Cette théorie récente explique la variété des besoins par cinq mécanismes fondamentaux, cette théorie de MASLOW a connu un grand succès, dépassant une analyse simplifiée d'un besoin unique. Pour lui, les besoins peuvent être regroupés en 5 catégories principales. L'originalité de la théorie est de hiérarchiser les besoins de sorte qu'un besoin ne s'exprime que lorsque le besoin de niveau inférieur est satisfait.

Cette hiérarchie des besoins se trouve souvent représentée sous la forme figée d'une pyramide (fig2).

Les besoins selon Maslow :

Figure 2 : pyramide de Maslow



- a- **Besoins psychologiques** : Ce sont des besoins de maintien de vie (respiration, alimentation, repos et sommeil...). C'est une régulation des équilibres biologiques nécessaire au maintien d'un état de santé physique. Marquant que ces besoins sont indispensables.
- b- **Besoins de sécurité** : C'est être protégé physiquement et moralement.
- c- **Besoins d'appartenance sociale** : C'est le besoin d'appartenance à un groupe, dans le but de communiquer, de s'exprimer et de se valoriser.
- d- **Besoins d'estime** : C'est la reconnaissance et la considération de la part du groupe, c'est aimé et être aimé, c'est-à-dire un besoin d'estime de la part des autres à travers des occupations, possession des opinions et des convictions et le pouvoir de les introduire.
- e- **Besoins de réalisation** : C'est poursuivre certains apprentissages en impliquant l'effort, l'accroissement des connaissances, communiquer avec les autres et participer à l'amélioration de la société.

I.4.4. Approche sociocognitive :

L'approche sociocognitive affirme que les opérations cognitives de l'élève déterminent son comportement. La priorité de l'élève est d'organiser et de conserver un système de croyance cohérent et fonctionnel.

L'école sociocognitive affirme l'impact des facteurs externes et les interactions avec le milieu, ont un fort impact sur le système de valeur de l'apprenant, à titre d'exemple: un élève qui a pour but de réussir un examen de mathématique mais qui n'y parvient pas ; cet échec se traduira peut être par une baisse d'intérêt pour la matière pour bien éclairer, les sociologues réalisent une classification inspiré par les travaux de Maslow :

I.4.4.a-Besoins primaires : sont des besoins indispensables à la survie, se sont des besoins vitaux physiologiques tel que (dormir, manger) qui son indispensables, que l'on trouve dans toute société.

I.4.4.b- Besoins secondaires : sont définis comme des besoins utiles mais indispensables à la survie et se sont des besoins nécessaires à la vie en société.

I.4.4.c- Besoins tertiaires : sont des besoins accessoires, superflus et personnels afin d'être ou se sentir de bonne humeur.

Les besoins sont définis dans cette approche comme le fruit de l'interaction avec l'environnement et ils sont liés à la société. Donc, on assiste à une nouvelle prescriptive à l'égard de la motivation selon laquelle les élèves peuvent découvrir qu'ils ont un contrôle personnel sur le contenu et le fonctionnement de leur pensées, de se motiver eux-mêmes.

I.5. Théorie des buts :

Pierre Bouchard dans « *Annual Review of psychology* » (2000 :171) affirme sur la compréhension de la réussite scolaire que la valeur des apprentissages ainsi que l'intérêt de l'apprentissage manifeste à leur égard.

Dans la théorie des buts, on distingue la motivation en tant que pulsion et la motivation en tant que but.

Une des approches les plus connues dans l'étude de la motivation scolaire. Les élèves évaluent les événements de leur scolarité et y réagissent en fonction des buts qu'ils poursuivent. Dans cette théorie, le but ne se réfère pas à un niveau de performance ou à un objectif précis qu'un élève voudrait atteindre, mais au type de résultats qu'il valorise ou aux raisons qui le pousse à s'engager dans une activité. Selon cette approche théorique, l'important n'est pas seulement de savoir si un élève veut avoir de bonnes notes, par exemple, mais surtout de savoir pourquoi, dans quel but, il veut avoir de bons points.

I.5.1. Motivation en tant que pulsion :

Cette motivation suppose des besoins et des conditions qui poussent les individus à accomplir l'objectif voulu. La théorie est centrée sur la perception selon laquelle tout comportement chez l'apprenant sera dû à une opposition entre l'aspiration à la réussite qu'il nourrit et le besoin de dépasser l'échec.

Ainsi, la qualité de l'intensité des conduites de l'apprenant seront conditionnées d'une part, par la volonté que le sujet manifeste afin de réussir et dépasser les autres fins de signifier sa supériorité intellectuelle et d'autre part, d'aménager des dispositions qui permettent de contourner d'éventuels échecs.

I.5.2. Motivation en tant que but :

Il postule que « *d'une part, tout action acquiert un sens, une direction et une interaction par les buts visées. D'autre part, la qualité et l'intensité, du comportement*

changent si ces buts de la motivation dans la nature demeurent imprécises, les élèves apprennent ce qui équivaut à changer leur motivation». (2000 :171).

Conclusion :

« Il est tout à fait possible que l'inclusion d'autres dimensions du climat scolaire ou des pratiques d'enseignement permettent d'expliquer davantage de variance inter-classes » (Ames, 1992b ; Janosz, Georges & Parents, 1998). Les structures de buts et les relations enseignants-élèves peuvent sembler faibles. Certaines études suggèrent que le cadre théorique développé peut s'avérer fécond pour comprendre l'engagement de l'élève en classe.

II.1. Relation motivation/apprentissage du FLE

La motivation intervient en continuité dans l'apprentissage, elle est existante dans toutes les étapes.

La provocation de désir du savoir aux élèves pour entrer en contact avec la langue française n'est pas du tout facile, l'enseignant doit prendre des initiatives afin de motiver les apprenants. Et vu cette attachement existant entre la motivation et l'apprentissage, il faut donc se manifester à plusieurs niveaux :

- Au niveau des concepteurs des programmes : élaborer des programmes qui rassurent la représentation du FLE
- Au niveau de la mise en tâche des programmes (staff pédagogique ; enseignants, proviseurs, inspecteurs...) qui ne peuvent pas mépriser les degrés de motivation chez les élèves, en mettant au point des situations d'apprentissage convenables et adéquates.

Les parents sont aussi concernés par cette relation motivation/apprentissage de la langue. Ils sont amenés à motiver leurs enfants dans un sens correct.

II.2. Définition des concepts clés

II.2.1. Apprentissage

II.2.1.1. Selon le dictionnaire Larousse

« Le mot provient du latin (apprendre) qui veut dire saisir, c'est aussi acquérir la connaissance, l'information, l'habitude, apprendre un métier ». Le petit Larousse illustré (1984 :54)

Cette définition est large et touche plusieurs domaines, elle nous met sur les rails pour consulter d'autres définitions plus spécifiques et appartenant au domaine de la didactique du français langue étrangère.

II.2.1.2 Selon Jean –Pierre Robert

L'apprentissage, y compris celui d'une langue étrangère peut alors être défini comme :

« L'acquisition de connaissance et d'habitude définies généralement en terme de savoir et de savoir-faire la somme participant à la construction des compétences de l'apprenant » (Robert, j-p. (2002 :10).

Nous prendrons aussi un appui de Jean Pierre Robert, qui dévoile un processus à cinq catégories et selon lesquels l'apprentissage serait :

La démarche consciente, volontaire et observable dans lequel un apprenant : s'engage et qui a pour but l'appropriation.

L'apprentissage peut être défini : comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère.

-Se donner des objectifs d'apprentissage dans chaque attitude.

-Choisir des supports et des activités d'apprentissage.

-Déterminer des modalités de réalisation de ses activités.

-Gérer la succession à court et à long terme.

-Définir des modalités d'évaluation, Cuq, j-p .Paris ,2003 :22)

II.2.1.3. Selon Raynal f et Rieunier A

« L'apprentissage correspond à un processus d'acquisition de connaissances, d'aptitudes, d'attitudes, d'habiletés et de capacités. Il correspond aussi à un réglage et à une rectification du comportement de l'apprenant, et ce en se pliant aux dictats, aux exigences et aux contraintes d'une nouvelle situation d'apprentissage ». Raynal et Rieunier, psychologie cognitive .Esf, (1997 :34).

II.2.2. Enseignement

La notion d'enseignement a fait l'objet de multiples définitions. Nous n'aborderons que quelques unes :

Tout d'abord, la plus courante, est celle d'une pratique mise en œuvre par un enseignant visant à transmettre des connaissances nouvelles à un élève, un étudiant dans le cadre d'une institution éducative.

Cela nous amène à opter pour une définition plus conséquente, « *enseigner c'est organiser des situations d'apprentissage* » Raynal F et Riunier A, psychologie cognitive, Esf (1997 :128).

Cette définition met l'accent sur l'organisation des situations d'apprentissage qui s'effectuent par la prise en considération de plusieurs facteurs affectifs, sociaux, pédagogiques qui entrent dans l'acte enseignement /apprentissage.

L'enseignement consiste aussi, à présenter un certain nombre de situation pour l'apprenant dans le but de provoquer chez lui, un apprentissage visé. Il peut être abordé (sans un prisme) cognitiviste et piagétien, suppose que c'est le fait de guider l'acte d'apprentissage qui revêt l'acte d'apprentissage.

La conception constructiviste considère que l'apprenant est le fruit d'une activité cognitive de l'enfant qui le conduit à remettre en cause ses représentations, lorsqu'il s'aperçoit qu'elles sont non conformes à la réalité. Donc guider l'apprentissage consiste à donner à chaque fois l'antithèse. En d'autres termes, une contradiction qui sera à l'origine d'un dépassement et d'un réaménagement des connaissances.

II.3.Français langues étrangère

Le français langue étrangère désigne la langue française enseignée aux apprenants à la communauté francophone et non francophone. La langue étrangère, c'est à dire une langue autre que sa langue maternelle. Autrement dit, le FLE désigne les enseignés dans un contexte scolaire étranger comme une discipline et l'organisation de l'apprentissage se fait presque toujours par étapes successives dans des groupes homogènes par l'âge et le niveau.

II.4.Approche par objectif

Le Behaviourisme qui signifie comportement, employé pour la première fois par Watson en 1913, était la première théorie de l'apprentissage à avoir fortement marqué le domaine de la formation de l'éducation et de l'apprentissage. Il s'agit de la manifestation observable de la maîtrise des connaissances permettant d'assurer que l'objectif est atteint.

Cette méthode d'enseignement n'a pas vraiment disparu au niveau des pratiques de classe, son vestige existe sous forme de certains refilets chez les enseignants qui ont déjà pratiqué cette approche : autoritarisme, mémorisation systématique.

L'approche du béhaviorisme estime que la motivation est essentiellement extrinsèque (extérieure) à l'élève. Les comportements qui sont renforcés par l'environnement sont plus susceptibles de réapparaître que ceux qui ne le sont pas ou que ceux qui ont été punis. L'élève recherche donc la récompense et il évite la punition. On va citer quelques facteurs de motivation qui existe dans cette approche : Socialisation, Éviter de perdre la face, Éviter les tâches trop difficiles, Avoir de bonnes notes, Apprendre des choses intéressantes. Ce qui nous amène à parler d'avantage de cette approche, signalant qu'elle existe toujours dans le système éducatif algérien.

A partir de 1950 l'américain B.S BLOOM et ses collaborateurs, ont travaillé concrètement sur le concept d'objectif pédagogique. C'est une démarche qui cherche à préciser les choses, à rendre explicite ce qui était implicite. La définition des programmes, la pratique de l'enseignant, le travail des élèves se situent dans un contexte plus général, celui de grandes orientations que l'enseignant doit connaître Selon lui « *l'approche par objectif est une déclaration claire de ce que l'action éducative doit amener comme changement chez l'apprenant et la finalité première de sa taxonomie des objectifs éducationnels est de catégoriser les niveaux d'activité intellectuelle sollicités par l'objectif* ».

Mager précise que « *les objectifs doivent décrire un ensemble de comportements observables dont il est postulé qu'ils attestent valablement les apprentissages maîtrisés par l'apprenant ; il indique en outre que l'objectif doit décrire les conditions de réalisation du comportement attendu et préciser la performance minimale à atteindre* ».

Gagné considère « *également que les objectifs doivent être considérés comme une déclaration explicite des résultats désirés au terme d'un processus d'enseignement, mais il insiste aussi sur les activités de l'élève* » (1976).

Au total, les objectifs d'apprentissage précisent donc des changements durables et désirables chez l'apprenant et qui surviennent pendant ou à l'issue d'une situation pédagogique, ils infèrent, plus ou moins explicitement, les activités qui permettent d'y parvenir.

Elle est décrite avec des appréciations variées :

Un enseignement centré sur l'écrit car toutes les activités sont réalisées à partir de textes d'auteurs ; les épreuves aux examens étaient sous forme d'études de texte, rédaction et

dictée. Et l'élève était censé maîtriser l'orthographe, dont les fautes étaient sanctionnées. Les activités orales avaient une place très étroite, c'est-à-dire réduite dans l'emploi du temps : peu de séances de langage par semaine et très peu d'exercices oraux ; l'exploitation de la règle était directement suivie d'exercices écrits.

Forme de la langue étudiée est littéraire : Textes à étudier sont extraits des auteurs littéraires, les termes familiers et populaires ne sont pas admis : la langue doit être soignée. Les différents niveaux de langue n'étaient pas enseignés.

La lecture, la méthode était alphabétique : lettre, mot, passant par la syllabe. La vitesse de la lecture était contemplée comme dépendante de la fréquence de visualisation : texte relu généralement par tous les élèves de la classe où le bavardage s'impose, alors que l'enseignant, entre astuces et sanctions, doit accroître l'aspect sévère pour rétablir le calme dans sa classe.

Recours à la mémorisation systématique pour toutes les activités. Certains enseignants réduisaient leur travail à la mémorisation par répétition si les compétences étaient insuffisantes.

L'enseignement du vocabulaire était séméiologique (aller du mot à l'idée).

L'enseignant réplique les mots difficiles avant d'aborder la compréhension des idées du texte. L'utilisation de dictionnaire était très étalée.

L'enseignement de la grammaire se faisait comme suit : observation d'un exemple tiré du texte et écrit au tableau et déduction de la règle qui est ensuite recopiée sur les cahiers.

L'expression écrite consistait à la rédaction, la plus part du temps par imitation d'un texte d'auteur.

Cette approche se préoccupe principalement de la manière d'enseigner, qui veut dire ce qui relève du rôle du maître, comment transmettre à l'élève qui se considère comme ayant « tête vide » donc il faut la remplir de connaissances.

Le déroulement de la leçon suit une esquisse identique, et le procédé qui domine est la répétition, la mémorisation avec quelques petits artifices. UN maître qui sait envouter l'attention des élèves en jouant sur la voix, le sourire. Dans les pires des cas, il a recourt à des punitions.

II.4.1. Avantages et inconvénients

Cette approche n'avantage pas les élèves qui ne bénéficient pas de l'environnement linguistique familial ou social, seul les plus doués parviennent à réussir. On ne cherche pas à les motiver, en quelque sorte l'utilité de l'instruction n'est pas évidente. Prenons l'exemple des algériens dans le cadre système colonial, le nombre qui rejoint l'école était très limité. Sur le plan pédagogique, les enfants sont considérés comme des « ouvriers de l'école ». Ils doivent apprendre les leçons par crainte, quel qu'en soit le contenu, activités répétitives et déterminées. L'enseignant était le maître absolu ; son rôle était déterminant. Les résultats donc sont aléatoires.

L'éloignement entre la culture de l'élève et celle qui était véhiculée par les manuels scolaires étaient souvent un facteur de blocage : le message passait très difficilement.

Prédominance de l'écrit qui prend le dessus sur une certaine autonomie sans que les enseignants s'en rendent compte. Mais cette prédominance engendre des individus ayant des bases élémentaires requises.

Le texte littéraire, même si souvent était partiellement compris, il suscitait le goût de lecture avec une forte utilisation du dictionnaire. Aussi signalons les avantages de la dictée, conçue comme activité de synthèse permettait une certaine efficacité dans l'enseignement-apprentissage de l'orthographe et constituait un exercice d'enrichissement, de mémorisation et de réemploi pour le vocabulaire.

S'inspirant de la célèbre expérience de Pavlov (conditionnement classique), les réactions sont acquises par habitude ou par apprentissage. Pour lui, la totalité des besoins sont conditionnés en essayant d'expliquer les apprentissages par l'assemblage de séquences conditionnées c'est la nécessité de lier la motivation à l'apprentissage.

On comprend dès lors que le développement du concept d'objectif et de ses applications opérationnelles ait été étroitement associé à l'idée de planification méthodique des activités de formation, selon une démarche systématique comprenant une analyse des besoins, la détermination des objectifs d'apprentissage, le choix des méthodes d'enseignement et d'évaluation des apprentissages, cette dernière activité ayant vocation à vérifier l'atteinte des objectifs.

L'objectif est l'ensemble des buts et des comportements que l'on veut provoquer chez l'apprenant.

II.4.2. Les objectifs généraux et les objectifs spécifiques

La formulation des objectifs s'échelonne entre des déclarations très générales, constituant des buts du dispositif éducationnel concerné, des objectifs généraux appliqués à des grandes sections du programme ou du cours et enfin des objectifs spécifiques correspondant à des tâches très précises.

Les objectifs généraux et spécifiques peuvent être classés en référence, aux différents types de comportements selon les différents domaines et niveaux des taxonomies des objectifs pédagogiques, dont celle de Bloom est la plus connue.

Elle catégorise les capacités humaines en trois domaines, respectivement cognitif, psychomoteur et affectif. Chacun de ces domaines est ensuite, divisé en différents niveaux hiérarchisés ; la taxonomie du domaine cognitif distingue ainsi, respectivement : la connaissance, la compréhension, l'application, l'analyse, la synthèse et l'évaluation.

II.5. L'approche par les compétences

L'approche par les compétences est souvent désignée par le sigle APC. L'APC fut adoptée dans le domaine, elle est admise de plus en plus dans le système éducatif. Dans le processus enseignement/apprentissage. Cette approche permet à l'élève d'acquérir des compétences durables susceptibles, de l'aider dans son parcours éducatif. Elle vise à ajuster à la fois enseignement/apprentissage.

PERRENOUD la définit comme suit « *L'approche par les compétences mène le personnel enseignant à travailler sur des situations dans le cadre d'une pédagogie du projet en même temps, elle demande aux élèves d'être actifs et engagés dans leurs apprentissages* » (1999 :25).

Les méthodologies d'enseignement ne sont plus comme avant. L'approche par les compétences, ne peut être efficace qu'à travers l'acte enseignement /apprentissage, qui parvient à rendre l'élève capable de tester, des hypothèses, de poser des problématiques, de résoudre des problèmes, d'analyser, appliquer, évaluer, d'éplucher des idées et des opinions.

Cette approche met l'accent sur la capacité de l'élève, d'utiliser concrètement ce qu'il a appris à l'école dans des tâches et situation nouvelles et complexe à l'école, comme dans la vie quotidienne. Elle est liée à l'idée, d'établir des socles de compétences pour certains moments du parcours scolaire. Ces socles regroupent les connaissances et les

compétences indispensables que chaque élève devra avoir acquis pour passer d'une étape de son parcours à la suivante.

L'enseignement ne se réduit pas aux seuls socles de compétences essentiels et de développer des niveaux de compétences élargis selon les capacités individuelles.

Pour les élèves ayant un niveau très élevé, on leur propose des apprentissages qui vont au-delà des objectifs fixés dans les socles d'enseignement.

Pour élèves qui présentent des capacités moins fortes l'enseignant ou l'équipe pédagogique proposent des activités de remédiation.

II.5.1. Les avantages et les inconvénients de l'approche par les compétences

Cette approche a fourni beaucoup de changements dans le cadre de l'enseignement, à partir de différentes méthodes qu'elle avait mise en disposition. Deux agents affectifs (enseignant et enseigné) jouent un rôle important, car les deux participent à la construction du savoir, du fait que cette approche s'inquiète de développer des compétences auprès des apprenants.

L'apprenant est considéré comme étant la barre rigide de tous les apprentissages, d'établir son propre programme de travail. Il est pris en considération par le fait qu'on lui propose de participer à la réalisation d'une action.

« *Le maître n'a qu'à suivre le travail des enfants, à être témoin de leur activité, à les aider quand ils le lui demandent, à être pour eux un bon collaborateur* » (Philippe MARIEU, « Itinéraire des pédagogies de groupe » : (49). Dans le but de développer une certaine autonomie chez les apprenants à réaliser des tâches, non seulement au niveau scolaire mais aussi au niveau social.

Elle introduit une certaine liaison entre les contenus de différentes disciplines et développe des capacités interdisciplinaires du haut niveau.

Certaines difficultés étaient rencontrées pendant l'utilisation de cette approche, on peut citer quelques unes.

-Le problème est lié à la résistance à changement de la part des enseignants, élèves ...etc.

-La difficulté de mettre en pratique l'évaluation formative, car les enseignants se plaignent de l'impuissance devant les difficultés que trouvent les apprenants, qui ne parviennent pas à suivre le processus d'apprentissage.

Certains enseignants ne donnent pas de directives aux apprenants, sous prétexte de liberté, ce qui engendre une réalisation des travaux bâclés par les apprenants.

-La difficulté de donner aux élèves des occasions pour tester leurs compétences, ainsi le facteur temps qui ne permet pas de suivre chaque élève individuellement.

II.6.L'Evaluation

Une invention nouvelle qui est devenue indissociable de l'enseignement, elle est reliée à la lutte contre l'échec scolaire. Un procédé qui permet de vérifier si les objectifs fixés au début de l'apprentissage sont atteints.

Dans l'enseignement traditionnel, l'évaluation se base sur une hiérarchie d'excellence en fonction de laquelle se décident la progression dans le cursus, la sélection au passage à l'année suivante.

Une activité qui vérifie l'orientation vers divers types d'études, Bloom a exprimé l'idée d'une évaluation par objectif au lieu d'un enseignement qui abouti à des acquisitions pré variables.

Cette orientation se fait par plusieurs types d'évaluation :

-Evaluation diagnostique: se fait au début de l'année pour évaluer le niveau des élèves et leur niveau d'entrée pour permettre de prendre une décision d'admission ou d'orientation.

-Evaluation formative : se fait en cours ou au milieu de l'année scolaire bien pendant l'apprentissage. Elle permet de vérifier si les moyens d'apprentissage cadrent les différences individuelles dans le processus d'apprentissage. Elle modifie l'action éducative et aussi découvrir les difficultés d'apprentissage.

-Evaluation sommative : se réalise à la fin de l'année ou du trimestre de la formation. Elle prend la forme de notes ou du diplôme et permet de vérifier si les acquis visés ont été faits à la fin. Les élèves doivent maîtriser les objectifs définis par le système. Elle tente d'assurer que les caractéristiques des élèves correspondent aux exigences de la formation.

II.6.1.Les relations pédagogiques

Dans la pédagogie par objectif l'enseignant est le maître absolu, détenteur de savoir, il est l'élément actif en classe son objectif est d'atteindre les objectifs fixés.

Par contre, l'élève est considéré comme une boîte vide à remplir, c'est un être passif en classe qui doit obéir son maître il ne participe pas à la construction de son savoir.

Au total, on peut dire que la relation pédagogique est trop rigide. FREINET affirme qu'il n'y a pas de véritable communication entre l'enseignant et l'élève « *L'école traditionnelle était centrée sur la matière à enseigner et sur les programmes qui définissent cette matière, la préconisent et la hiérarchisent. A l'organisation scolaire aux maîtres et aux élèves de se plier à leurs exigences* » (1994 :53).

II.6.2. Les différentes évaluations

L'évaluation est une étape indispensable dans le processus d'enseignement/apprentissage. Elle s'organise avec l'enseignement en même temps et permet de poser un diagnostic en suivant une régularisation des apprentissages car elle organise des activités de remédiations. « *L'évaluation est une action réalisée par un sujet, relative à un projet situé dans le temps pour déterminer une valeur à l'aide d'outils dans un but bien déterminé* ». (Guide du professeur, 3^{ème} années secondaire, p. 33).

C'est un procédé indispensable dans l'enseignement, dans l'approche par les compétences on recourt à quatre types d'évaluation :

II.6.2.1. L'évaluation diagnostique : Se fait au début de l'année, elle consiste à connaître le niveau d'entrée de l'élève pour mettre en œuvre, il s'agit de celle qui se fait avant le projet. C'est un moyen qui permet d'aviser les faiblesses et les forces des apprenants par rapport à leurs connaissances et stratégies d'apprentissage. C'est une évaluation qui ne porte ni sur la notation ni sur la correction, mais elle permet de connaître les apprenants individuellement.

II.6.2.2. L'évaluation formative : Selon Raynal et REUNIER (1997) « *pour but d'informer l'apprenant et l'enseignant de degré d'atteinte des objectifs. Elle assure le repérage, la mise en forme, l'identification et l'analyse des difficultés cognitives de chaque apprenant et incite l'enseignant à élaborer des objectifs de remédiation* ». (Cité par M. MINDER dans *didactique fonctionnelle*, 1997 :288). Elle se fait en cours de formation, son objectif est de vérifier l'avancement des apprenants et le progrès des élèves. C'est un sous-programme qui intervient à la fin de l'unité d'apprentissage afin de rénover son efficacité. Elle apporte une information sur le rendement. Aussi, elle accepte l'erreur et la considère comme une composante positive de l'apprentissage et donne une grande valeur à la réussite.

II.6.2.3.L'évaluation sommative : C'est une étape qui permet de faire un bilan général à la fin du projet. Elle est établie par le système scolaire pour classer et sélectionner les apprenants en leur distribuant une note portée à un rendement jugé représentatif de l'apprentissage achevé. Elle présente un effet général des acquisitions des apprenants, en leur permettant de se situer par rapport aux autres.

II.6.2.4.L'évaluation formatrice : Elle est fondée sur le principe que les éléments constitutifs des apprentissages sont appropriation des critères d'évaluation.

Conclusion

Ces différentes évaluations sont fort appliquées dans le système scolaire, plus précisément dans l'approche par les compétences afin de permettre à l'apprenant de développer et savoir utiliser ses connaissances.

La partie pratique :

Nous avons consacré ce chapitre à la partie pratique de notre travail, Cette partie nous permettra de consolider les connaissances théoriques évoquées dans la première partie. Elle inclut notre expérimentation qui comprend un questionnaire distribué aux élèves et l'observation participante. C'est à la lumière de ce questionnaire que nous allons vérifier les hypothèses ce qui nous permettra de démontrer les facteurs de motivation.

En effet la classe de langue étrangère est l'espace propre pour vérifier la motivation des élèves à apprendre une langue étrangère.

Pour notre expérimentation nous essayons d'examiner de près la motivation de ces élèves en vue de la mise des compétences, où nous allons analyser l'ensemble des réponses reçues des élèves de 3am au questionnaire qui s'interroge sur les différents côté personnel, sa situation en classe et ses différents attentes concernant son apprentissage du français langue étrangère .

III.1.Méthodologie

Notre étude nous renvoie au milieu éducatif auprès d'un village de Kabylie Ait Arif commune de Tirmatine où la majorité des habitants maîtrisent la langue française.

Ait Arif est un village de Kabylie, situé 18Km au sud de la wilaya de tizi-Ouzou et fait partie de la commune de tirmatine. Il est limité par Tirmatine au nord, Matkas de l'est et Zerouda de l'ouest.

Pour identifier les facteurs de motivation chez les apprenants de 3am nous avons pu constater la nécessité de recourir au questionnaire et à l'observation participante dès le début de l'année vue que je suis enseignante au niveau de collège Kara Amar.

Dans le but d'approfondir nos connaissances théoriques et afin d'entretenir notre pratique, on a mis au point un questionnaire destiné aux élèves comme outils d'investigation. Ce qui a vraiment motivé notre choix, est le fait que nous sommes dans le domaine d'enseignement et sa va nous aider à découvrir les réels facteurs de motivation chez les élèves pour apprendre le français langue étrangère.

Le choix des questions était fait en fonction des objectifs poursuivis, elles étaient donc construites à partir de notre problématique et de nos hypothèses .Ce qui nous a permis de présenter les résultats de notre recherche dans le chapitre IV

III.2. L'enquête proprement dite

L'enquête s'est étalée du mois de février au mois d'avril auprès des élèves. La collecte des informations a été réalisée au sein de lieu d'enquête.

Contacte avec le chef de département afin d'avoir l'autorisation de mémoire.

-Elaboration d'un questionnaire, choix de la région enquêtée et modification du questionnaire.

-Enquête sur le terrain, dépouillement du questionnaire et traitement.

-Analyse de questionnaire.

III.3.Le questionnaire

Dans son ensemble, il reprend les grandes lignes de notre travail de recherche théorique, nous voulons vérifier les hypothèses dans la partie pratique des réponses des élèves comme nous l'avons signalé dans la partie théorique nous avons remis un questionnaire aux élèves.

III.3.1.Définition du questionnaire

Le questionnaire est un outil méthodologiques permet de recueillir des informations porte sur nombreuses questions. Un procédé utilisé par l'enquêteur pour recueillir le plus d'informations et les traiter à partir des réponses issues d'un questionnaire.

III.3.2. Type de questionnaire

A- selon le contenu :

On trouve deux catégories

Question d'opinion

Des attitudes, des préférences, dépendent de l'avis personnel de chacun des enquêtés. Ce type de questions peut se poser comme suit : Que pensez-vous sur la langue française ?
Que pensez-vous sur la langue kabyle ?

B -selon leurs formes :

Nous tenons à signaler que nous avons fait appel à ces trois types qui peuvent être distinguées selon leurs formes.

Question ouverte

Nous avons eu recours à ce type de question qui permet de laisser l'élève s'exprimer librement sur le sujet et lui donner le choix de répondre. Sa signification est que toutes les réponses sont permises par (commenter, donner des précisions, expliquer..)

Questions fermées

Ces questions ont pour but de restreindre les réponses des apprenants par rapport aux questions posées. Le sujet répond aux questions en cochant une case, c'est-à-dire que l'enquêteur propose un ensemble de réponses à l'enquêté et ce dernier choisit la réponse qui lui convient à son point de vue.

Question semi-ouverte

C'est la combinaison des questions fermées et de questions ouvertes, c'est-à-dire que l'enquêteur propose des réponses mais en ajoutant d'autres propositions pour bien préciser.

III.3.3. Formulation des questions

Lors de la formulation de questionnaire on doit tenir compte de certaines critiques et d'éléments. Donc on doit considérer plusieurs choses lorsqu'on entreprend son élaboration :

- ✓ Une introduction qui explique l'objectif du questionnaire.
- ✓ Une introduction devrait indiquer le titre aussi, demander la collaboration des enquêtés
- ✓ Utilisation de termes simples, directs et compréhensibles.
- ✓ Les questions doivent être lisibles et des questions précises, claires et cohérentes.
- ✓ Commencer le questionnaire avec des questions simples et intéressantes.

III.3.4. L'organisation du questionnaire

Ce questionnaire comprend cinq parties:

- Dans la première partie nous allons nous concentrer sur le rapport élève avec la langue française et nous allons essayer de trouver le lien entre eux.

- Dans la deuxième partie, nous allons nous concentrer sur la méthode de l'enseignant qui serait un des principaux facteurs de motivation.

- Dans la troisième partie, nous allons aborder la motivation personnelle et l'apprentissage de FLE. En effet nous essayons de trouver la relation entre apprentissage/motivation qui serait l'un des facteurs de motivation des élèves.
- Dans la quatrième partie, nous allons aborder le rapport d'utilisation des médias en séance de français, nous estimons découvrir le lien.
- Enfin, avec la cinquième partie, nous allons retracer le rapport entre la représentation de FLE chez l'élève et la motivation.

III.4. Les différentes parties de questionnaire

La méthode employée est celle de l'enquête, elle nous a permis de nous approcher des élèves afin d'exposer, analyser et interpréter des résultats que nous attendons satisfaisables et reflètent la réalité de motivation des apprenants en langue étrangère, et c'est pour cela on a élaboré un questionnaire planifié comme suit :

- Identification de l'élève.
- Questions autour de rapport élève /langue française ;
- Questions autour de la méthode de l'enseignant en classe ;
- Questions touchant à sa motivation personnelle ;
- Questions a propos de matériel audiovisuel dans l'enseignement
- Question autour de représentation que fait l'élève de la langue française.

Dans cette partie, nous allons essayer d'exposer notre recherche au niveau du collège.

Nous avons choisi de porter notre étude dans l'école Kara Amar situé à Tirmatine, pour collecter les données. Nous avons fait l'observation directe, qui nous permet d'identifier la manifestation des comportements afin de les enregistrer, et nous avons terminé par le questionnaire qui consiste à poser, des questions par écrit adressés aux élèves.

Dans cette partie, nous avons présenté les résultats sous forme de tableaux accompagnés de leurs analyses respectives.

Nous ne saurions rendre compte des facteurs de motivation des élèves de français langue étrangère, sans se référer aux acteurs qui l'entourent. Nous exploiterons les questionnaires remis aux élèves auprès de qui nous nous sommes rendus. Nous utiliserons donc les données recueillies grâce à ces élèves.

Tableau 1 : identification de l'élève

Sexe	Nombre d'élèves	Pourcentage
Garçon	7	41%
Fille	10	69%

Le tableau N°1 montre que la plupart de nos enquêtés sont de sexe féminin, 69% pour les filles et seulement 41% pour les garçons. Nous noterons que l'âge des élèves varie entre 14ans et 15ans.

IV.1 Rapport des apprenants avec la langue française

- Votre langue maternelle est kabyle, arabe ?
- Utilisez -vous la langue française souvent, parfois ou pas du tout ?
- Suivez-vous des chaines de télévision française ?
- Aimez-vous parler en français ?

Tableau N°02 : la langue des élèves

Quelle est langue utilisée dans ta vie quotidienne ?			
Kabyle		Arabe	
Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
17	100 %	0	0 %

La lecture de ce tableau N°2 concernant l'identification de la langue maternelle par les élèves nous donne les résultats suivants :

100% des élèves interrogés utilisent le Kabyle comme langue maternelle.

Nous constatons que le Kabyle est la langue de la totalité des élèves, cela se justifie par l'attachement de la plupart à la langue kabyle, car la région d'où ils sont originaires est kabyle.

Tableau N°03

Utilisez-vous le français ?					
Souvent		Parfois		Pas du tout	
Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
4	24 %	13	76%	0	0%

En ce qui concerne la deuxième question portant sur l'utilisation de la langue française, les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous :

En ce qui concerne la fréquence d'usage de la langue française par les élèves, les résultats se subdivisent en deux réponses : parfois et souvent.

Un nombre d'élèves ont affirmé qu'ils utilisent souvent 24% la langue française. D'autres affirment qu'ils utilisent parfois la langue française 76% et pour la troisième proposition, elle est de 0%. Ce pourcentage confirme une forte utilisation de la langue française, démontrant le grand intérêt que consacre la majorité des élèves à l'égard de cette langue.

Nous avons remarqué que la moitié des élèves utilisent la langue française, un pourcentage non négligeable, car cela démontre qu'ils ont toujours un contact avec cette langue. Cela s'explique par les grandes compétences des élèves, le niveau des parents instruits qui aident leurs enfants à maîtriser cette langue et le milieu social et culturel de l'élève. Surtout que nous savons tous que cette langue et la première langue étrangère dans le pays.

Nous avons constaté aussi que la moitié des élèves utilisent parfois la langue française, ils ont un contact avec la langue, comme on a souligné au départ que l'utilisation de cette langue est très fréquente au sein de cette région.

Ainsi, nous avons remarqué que certains élèves lisent des journaux en français ce qui favorise leur motivation à l'apprendre en classe.

Nous avons remarqué, aussi à travers notre recherche, qu'il y a des élèves qui parlent en français, entre eux sans aucun complexe, ce qui les motive toujours à être actif pendant l'apprentissage.

L'utilisation de la langue française par les élèves à la maison. Cela montre que le milieu familial leur permet de pratiquer cette langue et de la parler. Ce qui veut dire que son apprentissage en classe sera très avantageux.

L'utilisation de la langue française à l'école est due au fort contact des élèves en dépit de cette langue et le grand intérêt qu'approuvent ces derniers à l'égard de cette langue.

Nous avons constaté, aussi à travers l'observation au sein du collège, que pendant toute l'année lorsque les élèves sont à la bibliothèque, ils prennent des livres en langue française, et non en d'autres langues (arabe, berbère...etc.).

Au total, on peut dire que le contact des élèves avec cette langue est beaucoup favorisé au sein de l'école.

Tableau 4 : Nous avons les résultats suivants :

Regardez-vous des chaînes de télévision française ?					
Oui		Non		Total	
Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
13	77%	4	23%	17	100%

Ce tableau permet d'affirmer que la majorité des élèves regardent des chaînes télévisées françaises 70% et d'autres 23% ne suivent pas des chaînes françaises.

Cela se confirme par les disponibilités des matériaux audio-visuels au sein de chaque foyer et grâce à la technologie, l'élève peut recevoir une sorte d'apprentissage non-guidé au niveau de cette langue, en renforçant et consolidant ses connaissances dans tous les domaines de la vie. Pour d'autres 23%, ceux qui ne suivent pas les chaînes, affirment qu'ils sont dans l'incapacité d'opter à cette technologie. Ou bien cela se peut, qu'ils n'éprouvent aucun intérêt de suivre la télévision en français.

Tableau N°5 : Pour la question n°5, nous avons les résultats suivants :

Appréciez- vous parler en la langue française ?					
Oui		Non		Total	
Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
17	100%	0	0%	100	100%

A la lumière de ce tableau, nous déduisons que la totalité des élèves 100% apprécient parler en français, ce qui prouve une autre fois le grand intérêt lié à cette langue par les élèves.

Voici quelques justifications qui le prouvent :

C'est une langue simple à apprendre .Ils affirment que « *la langue française est facile à apprendre* » 12%.

Certains élèves aiment la langue française, car ils aiment leur enseignante « *j'aime l'enseignante* ».

-Ils s'intéressent à la Langue française grâce à leur enseignante » 58%.

-« *Permet de comprendre* ». D'autres affirment « *permet de mieux comprendre ce que j'entends à la télévision ou lorsque je lis un journal* » 30%

Nous avons remarqué que l'attachement des élèves pour cette langue est dû à divers facteurs et s'explique par le pourcentage obtenu qui est de 100%, mais cet amour et attachement sont différents d'un élève à un autre.

Les résultats permettent de constater que certains élèves aiment la langue, car il la considère comme étant une langue facile à apprendre et les autres estiment que cette la langue leur permette l'ouverture au monde extérieur, de communiquer et de découvrir .Cela se justifie peut être par les compétences de ses élèves. Mais aussi

un nombre important des élèves disent que l'amour de la langue est renforcé grâce au rôle de l'enseignant en classe.

L'enseignant est-il un facteur qui incite à aimer la langue française ? Oui, le désir d'apprendre cette langue est survenu grâce à l'enseignant pour certains élèves. Ils sont inspirés par son enthousiasme. Ils ont remarqué qu'il ne perd pas son temps en classe, qu'il s'est attaché au progrès de chacun d'eux

Nous avons remarqué à travers notre observation que la totalité apprécie la langue française. Cela est dû à la méthode et les techniques qui accompagnent l'explication du cours, et l'enseignant qui transmet le savoir de manière à rendre l'enseignement accessible et facilite la tâche à l'élève car certains affirment que l'enseignante est gentille, enthousiaste, franche... etc.

Nous discernons que l'enseignant à un grand effet sur la motivation des élèves pour apprendre cette langue.

IV.2. Rapports entre motivation personnelle et la langue française

Êtes-vous plus motivé en séance de français que dans les autres matières ?

-Est-ce que votre enseignant vous récompense ?

-Suivez-vous les cours de français avec plaisir ?

-Aimez vous participez pendant le cours de français ?

Tableau N°6: la motivation des élèves en séance de français :

Êtes-vous motivé pendant les séances de français ?					
Oui		Non		Total	
Nombre	Pourcentage	Nombre	pourcentage	Nombre	pourcentage
16	95%	1	5%	17	100%

L'interprétation des résultats recueillis à partir de la lecture de tableau N°6 relatifs à la motivation des élèves, donne ceci :

A première vue, nous remarquons que 95% des élèves sont motivés en séance de français, et 5% suggèrent qu'ils sont moins motivés. Cela se justifie par le grand intérêt que les élèves portent à la langue française, surtout qu'ils seront amenés à l'utiliser beaucoup plus à l'avenir. Tandis que les autres affirment qu'ils se focalisent pour les matières scientifiques.

Le français a une place très importante en Algérie. Malgré que c'est une langue étrangère, on la trouve partout. Maîtriser cette langue reflétera un haut niveau d'intellectualité et de compétence. C'est cette idée que la majorité des élèves ont dans la tête. Donc ils sont assez motivés pour son apprentissage.

Tableau n 7: la motivation par l'enseignant (récompense).

Est-ce-que votre enseignant vous récompense ? et comment ?					
Oui		Non		Total	
Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
17	100%	0	0%	17	100%

Concernant la récompense, 100% des élèves disent que l'enseignant nous récompense. Ils affirment que l'enseignant ne récompense pas seulement avec les notes, mais comment ?

Les réponses ont été les suivantes :

-L'enseignant récompense « *avec des paroles et des appréciations, bien, très bien, excellent* »

-L'enseignant « *nous fait des compétitions entre nous* ».

-« *Il encourage notre créativité en classe* ».

-« *Il nous donne envie d'en savoir plus sur le sujet traité* ».

-« *Ne critique pas de façon négative* ».

Nous avons remarqué que la récompense des élèves à un grand effet et importance sur leurs motivations. Ce qui nous a permis de constater, non

seulement que les élèves sont motivés lorsque leurs enseignants les récompensent avec des notes, mais aussi le fait de les féliciter, de les encourager, leur donner l'envie d'apprendre le FLE, et d'être toujours optimiste pendant le cours.

Ce que nous avons remarqué aussi, à travers notre observation, l'enseignant nourrit la motivation personnelle chez les élèves avec des paroles et des appréciations, ce qui provoque chez eux une certaine concurrence, rivalité dans le but de se perfectionner et démontrer leurs compétences. Donc, la présence de telles paroles encouragent les élèves.

On peut dire, que les récompenses ne s'agissent pas uniquement d'en rajouter des notes, mais aussi augmenter la motivation, c'est les appréciations et les initiatives des enseignants qui incite les élèves à travailler car les encouragements restent toujours dans l'esprit de ces derniers, ce qui donne le courage à être toujours motivé.

Tableau N°8

Suivez-vous le cours de français avec plaisir ?					
Oui		Non		Total	
Nombre	pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
17	100%	0	0%	17	100%

La lecture de tableau N° 8 nous permet de déduire que la totalité des élèves suivent les cours de français avec plaisir et leur donnent une grande importance.

Cela se justifie par le grand intérêt qu'ils ont envers cette langue et au rôle d'enseignant dans la classe en planifiant le déroulement du travail et gérer le temps pendant la séance.

A partir de leurs réponses, nous constatons qu'ils suivent les cours avec contentement, en suivant les consignes données par l'enseignant, ils démontrent une sorte d'intérêt, car ils ont l'idée en têtes que, maitriser cette langue les aide à se

sentir valorisés, compétents et surtout qu'ils savent très bien qu'ils seront amenés à utiliser cette langue de plus en plus durant les prochains cycles scolaires.

Tableau N° 9 : cette question porte les résultats suivants :

Aimez-vous la langue française ?					
Oui		Non		Total	
Nombre	pourcentage	Nombre	pourcentage	Nombre	pourcentage
17	100%	0	0%	17	100%

Le pourcentage des réponses à cette question est de 100%. Tous les élèves ont répondu par « oui ». Nous avons constaté que pendant le déroulement de la séance de français, la majorité participe. Et c'est tout à fait évident, aimer une langue veut dire s'y intéresser d'avantage, car pour eux c'est une occasion de renforcer leurs connaissances et améliorer leur niveau en cette langue.

Nous pouvons justifier ce grand pourcentage par l'amour et attachement des élèves envers cette langue, le vouloir de la maîtriser, la parler. C'est pour ça ils participent, aussi ce que nous avons tiré, que le fait d'interroger les élèves par l'enseignant, ce dernier leur donne l'envie de participer même si la réponse est fausse.

Ainsi, nous avons remarqué que l'enseignant interroge les élèves, en les laissant s'exprimer librement quand ils répondent à la question posée.

IV.3.Rapport entre l'utilisation des médias et la motivation :

- Votre enseignant utilise des moyens audiovisuels ? Si oui lequel ?
- Utilisez-vous des médias (presse écrite, magazine..) ? Lequel et pourquoi ?

-Lorsque votre enseignant utilise des outils médiatiques, est ce que sa vous donne envie de participer et de suivre, ou bien sa vous dérange ?

Tableau 10

Votre enseignant, utilise t-il des moyens audiovisuels ? Si oui, lesquels ?					
Oui		Non		Total	
Nombre	pourcentage	Nombre	pourcentage	Nombre	Pourcentage
17	100%	0	0%	17	100%

Ce tableau permet d'affirmer que l'enseignant utilise un matériel médiatique pendant la séance de français.

Nous avons remarqué que l'enseignant utilise un matériel médiatique, tel que (rétroprojecteur, vidéo), car les technologies ont un rôle fondamental à jouer dans la compréhension de diverses activités pour les élèves, par l'accès qu'elles offrent.

Cela s'interprète par les nouvelles méthodes utilisées dans l'apprentissage des langues notamment la langue française, de manière rapide, ce qui favorise la compréhension et le développement du cours chez les élèves.

Nous justifions l'emploi de supports audiovisuels par rapport aux exigences de l'inspecteur pour l'emploi de tels outils afin d'approcher l'élève de la langue. Aussi, la présence de ces derniers permet la facilitation de la compréhension du cours et être motivé pendant l'apprentissage.

Nous avons remarqué aussi que les méthodes anciennes commencent à disparaître, surtout avec le développement technologique, ce qui a favorisé et Facilité la tâche pour l'enseignant de chercher, de ramener de nouveaux aux élèves.

Nous avons déduit aussi, à travers notre enquête que l'enseignant utilise un tel matériel dans les séances de l'oral ou dans la production écrite pour accompagner l'explication de son cours. On peut dire que l'utilisation de matériel

audiovisuel suscite le désir d'apprendre chez l'élève qui reste motivé tout au long de la séance.

Pour conclure, l'enseignant devient un conseiller et un guide dans l'apprentissage plutôt qu'un détenteur du savoir et un évaluateur de l'acquisition du savoir. Utiliser les TIC en classe de français langue étrangère signifie enseigner de façon moderne et nouvelle.

A travers l'enquête, les élèves affirment que leur enseignante utilise beaucoup des vidéos, ce choix pour ce dernier s'explique par ce que les vidéos permettent de voir et écouter par rapport à un document écrit ce qui facilite la compréhension de l'interprétation donnée grâce à l'image et la voix.

Tableau 11

Utilisez-vous des médias (presse écrite) ? Si oui, lequel ?					
Oui		Non		Total	
Nombre	pourcentage	Nombre	pourcentage	Nombre	Pourcentage
17	100%	0	0%	17	0%
Si oui lesquels ?					
Journal			Magazine		
Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
17	100%	0	0%		

La lecture de ce tableau nous laisse voir que la totalité des élèves 100% disent que l'enseignante utilise un matériel comme la presse écrite, lorsqu'elle explique le cours.

Nous disons que, la presse fait partie des médias qui nous entourent et qui influencent sur notre vie quotidienne. Elle participe à la diffusion de l'information.

A travers notre observation, nous avons pu constater que l'enseignante utilise de presse écrite afin d'illustrer et de mieux expliquer le sujet traité pendant le cours, à titre d'exemple, l'enseignante a utilisé le journal pour illustrer la leçon sur le faits divers et ce que nous avons remarqué que les élèves sont plus motivés lors d'emploi des outils médiatiques.

La lecture de tableau permet de déduire que, les élèves utilisent le journal, 100% pour illustrer le cours, tandis que pour le magazine ils n'utilisent pas 0%, on peut justifier ce pourcentage par le non disponibilité de magazines à l'école, ou dans la vie quotidienne de l'élève. D'après ces effectifs, nous constatons l'emploi de divers médias à l'école.

En somme, l'enseignante applique plusieurs techniques telles que l'emploi de médias (audiovisuel ou écrit) afin de susciter le désir de l'élève et capter son intention pour qu'il soit toujours motivé pendant le cours.

Tableau N°12 :

Lorsque votre enseignant utilise des outils médiatiques vous					
Donne l'envie d'apprendre ?		Vous plaît ?		Vous dérange ?	
Nombre	pourcentage	Nombre	pourcentage	Nombre	pourcentage
14	82%	3	18%	0	0%

Après l'observation de ce tableau, nous constatons que 82% des élèves, ont l'envie d'apprendre la langue française lors d'utilisation des médias tandis que, 18% des enquêtés estiment que l'utilisation des médias leur plaît, vue que c'est quelque chose d'inhabituel pour eux pendant le cours et 0% pour la dernière proposition. C'est-à-dire, l'utilisation des médias favorise l'apprentissage de cette langue en classe. On peut dire, que l'emploi des médias pendant le cours du français, donne l'envie d'apprendre puisque c'est une nouvelle méthode pour transmettre le savoir, et pour eux cette méthode marche parfaitement bien.

A travers l'observation, l'utilisation des médias plaît pour les élèves, contrairement aux anciennes méthodes, elle est un outil qui permet d'attirer l'attention des élèves.

En somme, l'utilisation des médias en classe de français favorise l'apprentissage de FLE contrairement aux anciennes méthodes. Ainsi, nous avons remarqué que, l'enseignement a beaucoup évolué grâce au développement technologique, où la transmission des savoirs, la relation et le contact entre élève enseignant sont devenus plus commodes.

Nous pensons que, l'utilisation des médias audiovisuel (vidéo, rétroprojecteur) et presse écrite (journal... etc.), motivent les élèves pour apprendre le français. Donc la motivation des élèves est favorisée par l'utilisation des médias en classe de français.

En définitive, l'apprentissage évolue rapidement en fonction du progrès technologique obtenu. A l'heure actuelle, l'apprentissage ne connaît plus de limites.

IV.4.Rapport entre les méthodologies d'enseignement et l'apprentissage de FLE

- 1- Estimez-vous que votre niveau en langue française : très bon, bon, assez bon ?
- 2- Est-ce que la méthode de votre enseignant vous plaît ? Pourquoi ?
- 3- Cette méthode éveille votre intérêt ou votre désir d'apprendre ?
- 4- Votre enseignant fait-il participer ? tout le monde ? Quelques élèves ?

Tableau N°13 :

Estimez-vous que votre niveau en langue française est :					
Bon ?		Très bon ?		Assez bon ?	
Nombre	Pourcentage	Nombre	pourcentage	Nombre	Pourcentage
12	71%	3	18%	2	11 %

L'interprétation des résultats recueillis à partir du tableau permet de déduire que 71% des élèves estiment que leur niveau en langue française est bon, tandis que 18% pensent que leur niveau est très bon, contrairement à d'autres 11%, voient que leur niveau est assez bon.

Les élèves qui considèrent que leur niveau en langue française est bon, cela s'explique par leurs capacités moyennes.

Tandis que, les élèves qui pensent que leur niveau est très bon, cela se justifie par leurs grandes capacités élevées, et leur confiance en soi.

D'autres estiment que leur niveau est assez bon, cela s'explique par le manque de capacités, et de confiance en eux.

Tableau N°14 :

Est-ce-que la méthode de votre enseignant vous plait ?			
Oui		Non	
Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
16	94%	1	6%

En ce qui concerne le tableau N°14, il nous donne un pourcentage positif à la question posée, qui est de 94 %, tandis que 6 % des élèves affirment que la méthode ne leur plaît pas.

Nous constatons que, pour la majorité des élèves, la méthode qu'utilise l'enseignant est équitable. Nous avons remarqué, à travers notre enquête, que l'enseignant utilise de différentes méthodes tel que (interrogative, magistrale, approche par compétences). Nous pensons que l'enseignant utilise divers méthodes afin de rendre les élèves autonomes, susciter un désir et rester toujours motivés.

Nous pensons, aussi que les élèves qui n'aiment pas la méthode de l'enseignant, la considèrent comme étant trop difficile ou rigide. Cela s'explique par le fait que l'enseignant utilise en générale l'approche par les compétences puisque le cours commence avec une situation problème, à partir des années 2003 l'application de cette approche était intégrée définitivement dans le système d'éducation, soit dans la conception du programme soit pour l'enseignant qui doit impérativement enseigner avec cette méthode. Donc pour les élèves qui ont des capacités moyennes, c'est difficile de comprendre au début.

A travers notre enquête, nous avons constaté que la méthode de l'enseignant suscite le désir de l'élève et le motive pendant le cours de français à apprendre d'avantage la langue française.

Tableau N°15

Cette méthode éveille votre intérêt et le désir d'apprendre ?					
Oui		Non		Total	
Nombre	pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	pourcentage
14	82%	3	18%	17	100%

A première vue, nous constatons que la méthode de l'enseignant 82%, suscite le désir d'apprendre des élèves, par contre 17 %, la méthode ne suscite pas le désir d'apprendre le FLE.

Nous pouvons justifier le pourcentage positif par le grand intérêt à la langue française et la méthode de l'enseignant qui est adéquate aux besoins des élèves .Tandis que, pour les élèves qui pensent que la méthode de l'enseignant ne suscite pas le désir d'apprendre, s'explique par la difficulté de comprendre au début car l'enseignant utilise beaucoup plus l'approche par les compétences.

On peut dire, que l'approche par les compétences suscite le désir d'apprendre pour certains, tandis que pour le reste, elle est rigide. Donc c'est une méthode un peu difficile surtout pour les élèves qui ont un niveau restreint, ce qui mène l'enseignant à faire recours l'approche par les objectifs.

Au total, on peut qualifier cette approche comme étant meilleure par rapport à la précédente dite traditionnelle car elle donne un résultat qualitatif. Autrement dit, des apprenants compétents.

Tableau N°16

Votre enseignant fait-il participer ?					
Tous les élèves		Quelques élèves		Total	
17	100%	0	0%	17	100%

À la lumière de ce tableau, nous déduisons que la totalité des élèves ont répondu par oui (100%).

Nous avons constaté, grâce à l'observation et l'enquête, que l'enseignant fait participer tout le monde sans aucune différence entre eux.

Nous synthétisons que la méthode de l'enseignant a un grand effet sur la participation des élèves. Ainsi, nous avons remarqué que l'enseignant fait participer tout le monde, même un élève qui ne fait pas signe de collaboration.

En définitive, nous constatons que les méthodes d'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère sont nombreuses et variées. L'enseignant utilise différentes approches d'apprentissage (communicative, interactionnelle) afin de susciter le désir d'apprendre chez l'élève. Nous pensons que l'apprentissage de FLE n'est pas limité par une seule méthode.

IV.5.Rapport entre la représentation et la motivation

-Que veut dire pour vous le français ?

Tableau N°17

Que veut dire pour vous le français ?					
Modernité		Belle langue		Réussite	
Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
9	52%	5	29%	3	18%

Dans ce dernier tableau, on remarque que les réponses se subdivisent en trois propositions, modernité, belle langue, réussite.

Pour la première proposition, nous avons constaté un pourcentage qui est de 52%. La seconde est de 29 %, alors que la dernière est de 18 %.

Nous justifions la première réponse par le fait que les élèves pensent que c'est une langue moderne, par rapport à d'autres langues, sachant qu'avant le français n'était pas vraiment répandu comme aujourd'hui. Ce qui a favorisé sa diffusion est la mondialisation et le développement technologique. Donc actuellement la langue française est devenue une langue moderne grâce à plusieurs facteurs, c'est ce qui motive l'élève à l'apprendre .

Nous avons constaté aussi que les élèves considèrent la langue française comme une belle langue. Nous expliquons ce constat par l'usage fréquent de la langue française, sachant que cette dernière est l'une des langues les plus parlées (plus de 400 millions) (Que sais-je) parlent français sur les 5 continent et aussi que c'est une langue facile à apprendre.

Pour la dernière proposition, pour certains élèves jugent que c'est une langue qui mène à la réussite. L'élève pense que le français est une langue qui permet d'intégrer le monde professionnel et multiplie ses chances sur le marché international de l'emploi. C'est une langue qui permet notamment de suivre des études dans les universités françaises. Enfin, c'est une langue qui favorise l'ouverture sur le monde.

Au total, la motivation des élèves pour apprendre le français langue étrangère est due à divers facteurs.

Discussion des résultats:

Dans le but d'éclairer notre problématique, qui consiste:

- Les élèves sont-ils ou non motivés par cet apprentissage ?
- Quelle est la nature de cette motivation ?
- Quels sont les facteurs de la motivation des apprenants en classe de langue étrangère ?

Et après avoir distribué le questionnaire et analysé les résultats d'enquête sur la motivation des élèves dans l'école moyenne, nous avons apporté des tentatives et discerné les facteurs de motivation des élèves de 3am pour apprendre le fle. A cet effet, nous avons formulé plusieurs hypothèses.

Nous avons distribué un questionnaire et avons fait appel à l'observation participante qui nous amène à faire les constatations suivantes :

- Le contact de l'élève à l'égard de cette langue est courant et habituel, ce qui montre que celui-ci est assez motivé pour perfectionner ses connaissances en cette langue.
- Le sentiment de satisfaction de soi pour la maîtrise du fle, mène à une motivation personnelle.
- Les statistiques obtenues sur la méthode de l'enseignant démontrent que c'est un facteur important pour déclencher la motivation chez les élèves.
- L'usage des médias et des moyens audio-visuels donnent une grande volonté et désir pour l'élève et éveille son intérêt d'apprendre le fle .
- Nous retenons aussi que les représentations que fait l'élève de la langue française influencent sa motivation à son apprentissage.

Conclusion générale

A la lumière de tout ce que nous venons de développer, l'objectif principal de ce travail est de découvrir les facteurs de motivation chez les élèves de l'école moyenne. Nous avons réalisé notre enquête auprès du collège Kara Amar.

Pour ce faire, nous avons choisi de mener notre étude auprès des élèves du village D'Ait Arif commune de Tirimtine afin d'identifier les différents facteurs de motivation pour apprendre le Français langue étrangère.

Nous avons réalisé notre travail en deux parties. La première comporte deux chapitres. Dans le premier chapitre, nous avons abordé la motivation et les différents types et théories. Dans le deuxième chapitre, nous avons défini quelques concepts relatifs à notre recherche. Quant à la deuxième partie, elle contient l'analyse des réponses obtenues à partir du questionnaire destiné aux élèves et contient aussi l'observation participante.

Nous nous sommes centrés tout au long de notre travail à ses différents facteurs de motivation chez les élèves pour apprendre le FLE, et les différents facteurs qui ont été déterminés. Grâce à l'enquête que nous avons menée et les résultats de la recherche auxquels nous avons abouti. Nous pouvons dire que les élèves sont motivés pendant l'apprentissage de français langue étrangère. Cela est dû aux divers facteurs que nous avons observés.

Les résultats auxquels nous avons eu la fin, ont permis de certifier les hypothèses émises au départ sur les méthodologies d'enseignement utilisées dans l'apprentissage du FLE, rapport entre FLE et apprenants, l'utilisation des outils médiatiques et la motivation personnelle de l'apprenant. Ces derniers, ont permis d'apporter des réponses pratiques à la problématique que nous avons notifiée au début de notre travail de recherche.

Nous sommes bien placés pour dire que la majorité des élèves sont assez motivés. Nous soulignons que cette enquête, nous a permis de déduire que la nature de la motivation présente chez les élèves est extrinsèque et intrinsèque à la fois, c'est-à-dire les apprenants se dotent pour leur satisfaction personnelle d'apprendre le FLE. Et, pour exaucer leurs souhaits d'atteindre un but plus précis.

Notre travail n'est ainsi, qu'une situation qui marque un repère dans l'imposante collecte de connaissances. Les résultats de notre recherche ne peuvent être généralisés à

Conclusion générale

d'autres régions, ce qui permettra pour ce thème un champ de recherche plus ouvert afin d'arriver à d'autres évocations.

Enfin, nous espérons mettre notre savoir, utile sur les différents facteurs de motivations.

Bibliographie

Ouvrages

- + FRANGNERE, Jean-Pierre, *Comment réussir un mémoire*, Paris, Dunod 3^{ème} éd, 2001.
- + Courtillon, J. *La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation*, dans le français dans le monde, n°188. Paris, Hachette Larousse, 1984.
- + CUQ, J-P. *Dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde*, CLE internationale, Paris, 2003.
- + VIANAN, P. 2006, *La motivation scolaire, Comment susciter le désir d'apprendre ?*
- + DABENE, L. *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Paris, Hachette supérieur, 1994.
- + FOULQ, *les tests meneaux*, seuil, Paris, 1971.
- + DESINGLY, François, *l'enquête et ses méthodes, le questionnaire*, Nathan, Paris, 1992.
- + Harrow, A. *Taxonomies des objectifs pédagogiques*, Tome 3 : domaine psychomoteur, in y van Abernot, les méthodes d'évaluation scolaire 2^{ème} édition, Dunot, France 1997.
- + Mccombs, B. L. Pope, J. E. *motiver ses élèves, donner le goût d'apprendre*, De Boeck, Bruxelles, 2000.
- + NUTTIN, Joseph, *Théorie de la motivation humaine : du besoin au projet d'action*, Presse universitaire de France, 1985.
- + PRETCEILLE, Abdallah « *Apprendre une langue, apprendre une culture* » dans Cultures pédagogiques n° : 360, Paris, janvier 1998.
- + LIEURY, Alain, *motivation et réussite scolaire*, Dunot, Paris, 1997.
- + VIAU, R. *La motivation en contexte scolaire*, 2^{ème} éd, de Boeck, 1997.

Bibliographie

- + VALLERAND, R. HILL, J. EGGARD, E. *Introduction à la psychologie de la motivation*, éd. Vigot, 1993.
- + PIERRE, Bouchard, *Dans Annual Review of psychologie*, 2000.
- + ROBERT, Frank, Mager, *Pour éveiller le desir d'apprendre*, éd, Dunod, 1995.
- + Robert, M. GAGNE, *Les Principes fondamentaux de l'apprentissage : Application à l'enseignement Broché* – 1976.
- + Célestin Freinet, *Œuvres pédagogiques*, 2 tomes, Paris, Seuil, 1994.
- + Guide du professeur, 3eme années secondaire.

Dictionnaires

- + GALLISSON, R. COSTE, D. *dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, 1996.
- + Dictionnaire des langues, Hachette, 1976.
- + DORON, R. PAROT, F. *Dictionnaire de psychologie*, 1991.
- + *Le petit Larousse illustré*, 1984.
- + *Le petit Robert*, 1981 .
- + RAYNAL, RIEUNIER, *Dictionnaire des concepts clés, apprentissage, formation, psychologie cognitive*, éd. EST, Paris, 1997.

Thèse et mémoire :

- + MENKOUR, M. MECHEOUCK, O. MADENE, O. *La motivation et son rôle primordial dans le processus d'enseignement /apprentissage du FLE, cas de la 5^{ème} année primaire*, encadré par SAIL Siham, UMMTO, 2012 /2013.

Article

- + BUALLAG, Mohammed. « *De l'approche par les objectifs à l'approche par les compétences* » Revue compus, UMMTO, N 3, Septembre , 2006.

Bibliographie

Sites internet

- ✚ [http:// FR .Wikipédia .Org /Wiki /enseignement](http://FR.Wikipédia.Org/Wiki/enseignement).
- ✚ Tarek Ghazal .ek .La /L.approche par compétence – définition – et principes – 2937 3531.
- ✚ [http : //El hamidia fle .forum actif .org](http://Elhamidiafle.forumactif.org) .
- ✚ [http:// fr. m.Wikipédia .org /wiki /83 /89 évaluation formative](http://fr.m.wikipedia.org/wiki/83/89%20%C3%A9valuation%20formative).
- ✚ *Taxonomy of Educational Objectives* 1956
https://fr.wikipedia.org/wiki/Benjamin_Bloom
- ✚ Mémoire online, 10/09/2777/M motivation et réussite des apprentissages scolaires, 2008.
- ✚ http://www.memoireonline.com/10/09/2770/m_Motivation-et-reussite-des-apprentissages-scolaires10.html.

République Algérien démocratique et populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou
Faculté des Lettres et Langues
Département de Français
Spécialité : Didactique des Textes et du Discours

Questionnaire sur :

La motivation des apprenants de Français langue étrangère : Le cas des élèves de 3^{ème} année du collège Kara Amar de Draa-Ben Khedda dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

Afin de mener une enquête et rassembler des données pertinentes se rapportant au thème de notre mémoire fin d'étude (Master Français) « La motivation des apprenants de Français langue étrangère cas des 3^{ème} année Moyen »

Nous sollicitons votre aimable collaboration, en vous demandant de répondre avec objectivité et toute votre sincérité aux questions qui vous seront posées. Nous tenons compte à vous informer que les résultats seront exploités strictement à des fins scientifiques.

Cas pratique : L'établissement moyen « Kara Amar de Draa-Ben Khedda dans la wilaya de Tizi-Ouzou ».

Réalisé par :
par :

 Feddal Lynda
 Bougheda Massinissa

Encadré

M^{lle} SAIL Siham

Année universitaire : 2015/2016

I. Renseignement sur l'apprenant :

1-Sexe : féminin masculin

II. Rapport élève /langue française :

1- Quelle est la langue utilisée dans ta vie quotidienne :

Kabyle

Français

Arabe

2- Utilisez-vous la langue française ?

souvent

Parfois

Pas du tout

3- regardez -vous des chaines de télévision française ?

Oui

non

4-Appréciez- vous parlez en langue française ?

Oui non

Pourquoi ?.....
.....
.....

III. Rapport entre la motivation personnel et l'apprentissage de FLE

1 –êtes- vous plus motivés en séance de français que dans les autres matières ?

Oui non

Si oui ,qu'est ce qui vous motive ?

- 2- Aimez- vous la langue française ?

beaucoup

Moyen

Peu

- 3-Votre enseignant vous récompense ?

oui

non

Si oui

comment ?.....

.....

4-Aimez vous participez en classe de français?

Oui

non

IV. Rapport entre emploi de média et matériel audiovisuel dans l'enseignement de FLE.

- 1 – votre enseignant utilise des moyens audio visuels (retroprojecteur, vidéo)

Oui

Non

Si oui Lequel ?

.....
.....

- 2 –utilisez-vous des médias (presse écrite, magazine, article) pendant le cours de français ?

Oui

Non

-Si oui, lequel et pourquoi ?

.....
.....

-3 Lorsque votre enseignant utilise des outils médiatique et informatique.

-Vous donne l'envie a apprendre

- Vous plait

-Vous dérange

Expliquez

V. Rapport entre les méthodologies d'enseignement et l'apprentissage de FLE :

- 1- Vous -estimez que votre niveau en langue française est :

Très bon bon passable

- 2 –suivez- vous les cours de français avec plaisir ?

Oui

Non

Si oui pourquoi ?.....

- 3 Avez-vous une idée de la méthode de votre enseignant ?

Oui Non

4-Est-ce que la méthode de votre enseignant vous plait ?

Oui Non

Pourquoi ?.....

5- Cette méthode éveille votre intérêt ou votre désir d'apprendre ?

Oui Non

6 – Votre enseignant fait-il participer ?

- Tout les élèves

- Quelques élèves

7 – Les cours de français vous paraissent ?

-intéressants ennuyeux

VI. Rapport entre la représentation et la motivation :

1 – Que veut dire pour vous le Français ?

Modernité

Belle langue

Réussite

Sommaire

Remerciement

Dédicaces

Introduction générale.....1

Problématique.....2

Première partie : Cadre théorique de la recherche

CHAPITRE I : La motivation en contexte scolaire

I.1.Définition de la motivation selon quelques dictionnaires.....4

I.2. La motivation intrinsèque.....5

I.2.1L'effet positif de la motivation intrinsèque.....6

I.2.2.Les facteurs qui augmentent la motivation intrinsèque.....6

I.3.La motivation extrinsèque.....6

I.3.1.L'effet positif de la motivation extrinsèque.....7

I.3.2.Les facteurs qui augmentent la motivation extrinsèque.....7

I.4.Les principales théories sur la motivation en contexte scolaire.....8

I.4.1.L'approche behavioriste.....8

I.4.2.La théorie de l'autodétermination.....9

I.4.3.La théorie hiérarchique.....10

I.4.4.La théorie sociocognitive.....11

I.4.5.La théorie des buts12

CHAPITRE II : La définition de quelques concepts clés

II.1.Relation motivation/apprentissage.....	14
II.2.1.L'apprentissage	14
II.2.2.Enseignement	15
II.3.Français langue étrangère	16
II.4.Approche par les objectifs.....	16
II.4.1.Avantages et inconvénients.....	18
II.4.2.Les objectifs généraux et les objectifs spécifiques.....	19
II.5.Approche par les compétences	19
II.5.1.Avantages et inconvénients.....	21
II.6.L'Evaluation.....	22
II.6.1.Les relations pédagogiques.....	22
II.6.2.Les différentes évaluations.....	23

Deuxième partie : Cadre méthodologique et pratique

Chapitre III : Considération d'ordre méthodologique

III.1.Méthodologie.....	25
III.2.L'enquête proprement dite.....	26
III.3.Le questionnaire.....	26
III.3.1.Définition du questionnaire.....	26

III.3.2. Type de questionnaire.....	26
III.3.3. Formulation des questions.....	27
III.3.4. L'organisation du questionnaire.....	27
III.4. Les différentes parties de questionnaire.....	28

Chapitre IV : analyse des résultats de l'enquête.....29

IV.1. Rapport des apprenants avec la langue française.....	29
IV.2. Rapports entre motivation personnelle et la langue française.....	33
IV.3. Rapport entre l'utilisation des médias et la motivation.....	37
IV.4. Rapport entre les méthodologies d'enseignement et l'apprentissage de FLE.....	41
IV.5. Rapport entre la représentation et la motivation.....	44
Discussion des résultats.....	47
Conclusion générale.....	48

Annexes

Bibliographies